

Le groupe du diocèse de Versailles de l'A.P.P.R.R. poursuit ses rencontres fraternelles en continuant la visite approfondie des différents « clochers » de notre vaste diocèse. Une cinquantaine d'adhérents se sont retrouvés le mardi 9 juin 2026 à Conflans Sainte Honorine, accueillis par le père Grégoire Sabatié-Garat, vicaire du Groupement Paroissial, autour d'un café-accueil sur la terrasse du Prieuré, qui offre une vue imprenable sur la Seine. Nommée capitale de la Batellerie il y a 160 ans, Conflans Sainte Honorine est située au confluent de la Seine et de l'Oise, à 25 km au nord-ouest de Paris.

Après un temps d'échange, séparés en deux groupes, nous avons pu visiter le musée de la batellerie et des voies navigables installé dans le château du prieuré depuis 1966, grâce à un guide « hors pair », en la personne de Bertrand Chanon, l'un de nos trois modérateurs.

À travers son musée, détenteur et défenseur d'un patrimoine culturel exceptionnel, c'est toute une ville qui revendique son identité de ville fluviale, « capitale de la Batellerie ». Cette visite s'est poursuivie dans le Parc du Prieuré, avec un historien passionnant en la personne de Monsieur Patrice Dupuis. Le Prieuré a été fondé par des moines venant de l'abbaye du Bec-Hellouin en Normandie, pour abriter les reliques de Sainte Honorine. Il devint un centre de pèlerinage pendant sept siècles. L'une des principales ressources du Prieuré et du Seigneur de Conflans provient du « droit de travers » perçu sur les bateaux naviguant sur la Seine. Les derniers moines disparurent aux XVe et XVIe siècles.

Notre visite s'est poursuivie avec une charmante paroissienne, Madame Clémence Legoux, docteur en histoire de l'Art, dans l'église Saint Maclou, joyau architectural de Conflans. Cette église paroissiale a été édifiée à partir du XIe siècle puis agrandie et modifiée jusqu'au XIXe siècle. Après la révolution, les reliques de Sainte Honorine y furent transportées. Le témoignage de foi de Sainte Honorine se situe autour de l'an 303, au moment de l'ultime grande persécution contre les chrétiens. Elle fut torturée et son corps jeté dans la Seine. D'importants travaux de restauration ont été entrepris ces dernières années dans l'église Saint Maclou. Sainte Honorine est priée pour les femmes enceintes, les captifs et tout ce qui a trait à la délivrance.

Une marche à travers la ville, puis le long des quais, en passant par la tour Montjoie, nous a conduit vers le bateau-chapelle « Je sers » qui flotte le long de la Seine. Nous y avons été accueillis par le curé de Conflans, le Père Baudouin de la Bigne et son vicaire, le Père Grégoire Sabatié-Garat pour un verre de l'amitié puis un déjeuner-buffet assis où nous ont rejoint les autres prêtres de la paroisse, l'un de ses diacres et son épouse, ainsi que le Père Pierre de la Bigne, prêtre missionnaire à Taiwan, de passage en France.

L'après-midi a commencé par des témoignages. D'abord celui du curé, le père Baudouin de la Bigne, qui nous a partagé les richesses du groupement paroissial de Conflans : environs 1000 pratiquants, chiffre multiplié par 3 pour les fêtes, arrivée massive de nouveaux chrétiens, et grande joie de nouveaux baptisés (48 baptêmes), dont beaucoup d'adultes, vie sociale très présente avec la présence notamment du bateau « Je sers » qui propose 5 activités :

- Aide alimentaire (50 familles)
- Vente de produits d'hygiène le mercredi
- Cours de français
- Bureau d'aide aux droits
- Collecte paroissiale faite par les jeunes

La Paroisse de Conflans a repris l'habitude d'honorer Sainte Honorine lors de pèlerinages organisés le 27 février.

Puis nous avons reçu le témoignage de Xavier, bénévole sur le bateau-chapelle « Je sers », lieu de prière et d'accueil. Il nous a relaté son parcours de vie difficile, l'accueil fraternel qui lui a été réservé sur le bateau et les origines de ce premier bateau chapelle de l'histoire des bateliers. Construit en 1919, c'était au début un chaland (il n'y avait pas de toit), et il servait pour le transport du charbon. Construit en ciment armé il mesure 72 mètres sur 8. En 1935, arrive le Père Joseph Bellanger, il achète le chaland et en fait un bateau chapelle pour les bateliers. Ces bateliers n'avaient aucune aide sociale, étaient mal vus par la population et étaient rejetés. Bellanger va se « battre » pour les bateliers et crée l'aide sociale batelière. (ESB). Ce lieu est un lieu unique de convivialité.

Le bateau-chapelle a gardé sa vocation d'accueil ; on y célèbre toujours des messes, plusieurs fois par semaine, et autres temps forts. C'est une véritable institution flottante à vocation religieuse et sociale.

Puis, nous avons eu la joie d'accueillir le père Pierre de la Bigne, prêtre des MEP à Taïwan qui a servi une année sur le bateau « Je sers » à un moment où il accueillait beaucoup de Tibétains.

Le père Pierre de la Bigne est arrivé à Taïwan il y a 11 ans ; le plus grand effort a été pour lui d'apprendre la langue : il faut à peu près 3 ans. C'est un pays très peuplé (environ 23 millions) à très forte densité, où le taux de fécondité est très bas, moins de 1%. Il y a 9 prêtres MEP à Taïwan dont 3 destinés pour la Chine. L'église catholique représente moins de 500 000 fidèles, le bouddhisme et le taoïsme étant les principales formes religieuses, « *religion populaire qui marche avec le populaire* ». Dans chaque famille il y a un autel où l'on brûle de l'encens toute la journée.

L'Église de Taïwan compte 93 paroisses, très petites. La paroisse de Pierre de la Bigne recense environ 240 pratiquants principalement d'origine chinoise. Paroisse très structurée avec « la légion de Marie », un catéchisme (Notre Dame de Vie). Depuis 4 ans, le père Pierre de la Bigne est secrétaire général du diocèse, une fonction complexe, car de nombreux prêtres sont étrangers et viennent d'Afrique.

Nous avons terminé cette magnifique journée fraternelle par une messe d'action de grâce, célébrée sur le bateau-chapelle par le curé de Conflans Sainte Honorine et les prêtres de la paroisse.

Marie-Françoise MONTHUIS